

de son nom. C'est ici la sagesse : que celui qui a l'intelligence compte le nombre de la bête ; car son nombre est d'un homme, et son nombre est six cent soixante-six. »

« Bossuet applique tout ce passage à Julien l'Apostat, dont le nom est *Dioclès*, auquel il faut ajouter Augustus. En prenant la valeur numérique des lettres renfermées dans ces deux noms, d'après le système des Latins, on trouve que cela fait justement 666 : les lettres qui ne représentent aucun nombre devant être retranchées.

« Mais Julien était une figure de l'Antéchrist, et toute l'antiquité a regardé ce texte comme s'appliquant à lui ; et les modernes ne craignent pas d'affirmer que ce caractère de la Bête signifie les divers signes maçonniques, dont on ne pouvait parler autrefois, vu qu'ils étaient ignorés.

« N'est-il pas vrai que déjà il est difficile de réussir dans le commerce, et dans la politique surtout, sans porter ce caractère de la Bête ?

« Tels sont les principaux traits de cette bête si horriblement méchante, et qui doit séduire presque la totalité du genre humain. Quant aux bons chrétiens, qui ne craindront pas de souffrir pour la cause de Notre-Seigneur Jésus-Christ immolé pour notre salut, il ne leur sera pas difficile de distinguer les prodiges sataniques d'avec les vrais miracles, qui sont l'œuvre de Dieu. Satan n'a qu'un but, nous perdre par les œuvres de péché ; tandis que les miracles divins portent le cachet de toutes les vertus. Satan offre à ses adeptes les plaisirs mondains, Jésus-Christ offre la croix à ses amis. C'est au pied de la croix qu'il faudra peser les merveilles opérées alors ; car il en a toujours été ainsi depuis la grande expiation du Calvaire.

« Maintenant énumérons quelques-uns des signes qui semblent annoncer le règne prochain de l'Antéchrist, et ajoutons-y quelques prophéties certainement dignes de confiance.

« Comme nous l'avons déjà constaté, les sociétés secrètes, dont la franc-maçonnerie est la tête, forment l'église de Satan qui les dirige lui-même en présidant leurs assemblées, ou bien en leur déléguant quelqu'un de ses lieutenants, comme par exemple Cagliostro.

« Puisque cette église, qui avait dû rentrer sous terre lorsque l'Eglise catholique est sortie des catacombes, est maintenant remontée à la surface, ne faut-il pas que son chef visible apparaisse au grand jour ? Or, autrefois, le Vicaire de Satan était, sans contredit, l'empereur romain, chef reconnu du paganisme.